

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

DEUXIÈME ANNÉE. — 1873-1874



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

1875

Un grand nombre de voyageurs et de missionnaires ont aussi parlé de ce fruit singulier. Je me borne à citer la description qui en est donnée par Robinson : « l'*Osher* des Arabes, *Asclepias gigantea* des botanistes ne croit en Palestine que sur les bords de la mer Morte. C'est un arbuste dont les troncs ont de six à sept pouces de diamètre, et dix à quinze pieds de hauteur. L'écorce est grisâtre comme celle du Chêne-Liége; les feuilles sont longues et ovales et laissent échapper un suc laiteux quand on les presse. Les fruits réunis en groupes par trois ou quatre sont de la grosseur d'une pomme et deviennent jaunes à la maturité. Lorsqu'on les presse, ils éclatent comme une vessie ne laissant entre les doigts que des lambeaux de peau et quelques filaments soyeux attachés à de petites graines noires. Les Arabes recueillent cette laine pour en faire des mèches de fusil. Quand la maturité est encore plus avancée, on ne peut toucher les fruits sans qu'ils tombent en poussière immédiatement.

Cet arbre croît aussi dans la haute Egypte, en Nubie, dans l'Arabie heureuse. »

Le docteur Barth a encore rencontré l'*Asclepias gigantea* dans le Soudan. Il existerait aussi dans l'Indostan d'après Roxburgh. Suivant Smith les fleurs de notre plante sont de couleur pourpre, petites, en forme de cloche et disposées en grappes axillaires. Les branches sont tortueuses comme celle du Caroubier et ont une écorce d'un gris cendré parsemée de raies longitudinales. Les feuilles sont épaisses, opposées, d'un vert tirant sur le noir, luisantes, courtement pédonculées; elles servent de nourriture à un insecte noir avec des taches jaunes, muni d'ailes rouges semblables par leur tissu à une gaze très-fine.

Quelques auteurs, Linné entre autres, ont aussi appelé *Pomme de Sodome* le fruit d'une Solanée composé de grosses baies jaunes remplies d'une pulpe verte et de graines noires mêlées à une poussière amère et nauséabonde. Suivant Wilson, qui a semé dans sa serre les graines du *Solanum sodomæum*, les fruits ne se remplissent de poussière qu'après avoir été piqués par un insecte du genre *Tenthredo*.

J'ai vu l'un à côté de l'autre le *Solanum sodomæum* et l'*Asclepias gigantea* et j'ai pu juger des profondes différences qui les séparent.

SÉANCE DU 11 JUIN 1874

Une pétition, signée par plusieurs membres, est déposée sur le bureau; les signataires demandent que la discussion sur le lieu et l'époque de la grande excursion annuelle soit portée à l'ordre du jour de cette séance.

Cette proposition est adoptée et, après une courte discussion, l'excursion est fixée aux samedi et dimanche 4 et 5 juillet: elle aura lieu au Pilat.

Correspondance :

M. Magnin, secrétaire, donne lecture :

1° D'une lettre de M. Boudeille, membre correspondant à la Condamine (Basses-Alpes), jointe à un *Catalogue des plantes vasculaires du bassin de l'Ubaye* (Basses-Alpes). Ce Catalogue manuscrit est le fruit des recherches entreprises pendant les années 1870, 1871, 1872 et 1873, par notre zélé correspondant, dans la partie méridionale du massif du Mont-Viso, où l'Ubaye prend sa source. Le bassin de cet affluent de la Durance est compris entre le Pas-de-Grégoire, près le village de Jauziers, et le sommet des vallées et rochers qui composent le territoire des communes de la Condamine-Châtelard, Meyronne, Larche et Saint-Paul-sur-Ubaye. Ce Catalogue mentionne 1,300 espèces environ, souvent dans plusieurs localités.

Ce travail est remis à M. le docteur Saint-Lager pour l'examiner en détail et en faire un rapport à la prochaine séance.

La lettre de M. Boudeille se termine par la présentation, comme membre correspondant, de M. Lannes, capitaine des douanes à la Condamine, membre de la Société botanique de France.

2° *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 1874, n° 1.

3° *Bulletin de la Société botanique de France*.

4° *Revue savoisiennne*.

Comptes-rendus d'herborisation :

HERBORISATION A SAINT-RAMBERT-EN-BUGEY,
par le docteur Saint-Lager.

Désireux de continuer mes études sur la végétation de la vallée de l'Albarino, j'avais invité plusieurs de nos collègues à prendre part à l'excursion qui devait être faite par la Société linnéenne à Saint-Rambert, le 7 juin 1874. Laissant de côté les incidents du voyage, je commence, sans autre préambule, le récit de notre herborisation. Après avoir suivi pendant quatre cents mètres la route de Raint-Rambert à Tenay, nous gravissons les pentes qui s'élèvent jusqu'au pied des rochers qui dominent la vallée au nord.

Nous ne trouvons qu'un petit nombre de plantes le long des murs en pierre sèche qui bordent les vignes, ce sont :

Rumex scutatus L.
Saponaria ocymoides L.

Sedum dasyphyllum L.
— *anopetalum* D. C.